**Correction : analyse de 2 documents l’évolution du statut des Indiens en Amérique au XVIème siècle**

Les 2 documents proposés illustrent l’évolution de la place des Amérindiens après la découverte des Amériques en 1492 par Christophe Colomb. Le traité de Tordesillas avait permis 2 ans plus tard de partager les conquêtes entre les 2 plus grandes puissances maritimes de l’époque : l’Espagne et le Portugal . A l’ouest du méridien de partage les Espagnols se rendent rapidement maîtres de la Caraïbe(1492), de l’Amérique centrale (1521) et d’une partie de l’Amérique du Sud (1535). Les conquistadors comme H. Cortez au Mexique et F. Pizarro au Pérou se livrent à des massacres et profitent des divisions internes pour étendre leur domination ; peu à peu les grandes civilisations disparaissent comme celles des Aztèques, des Mayas et des Incas.

Le premier document est une gravure de 1592 montrant le travail dans la mine et le document 2 est un plaidoyer adressé au Roi d’Espagne et écrit par l’évêque défenseur des Indiens B. de Las Casas ; il date de 1542.

Ce dernier éclaire le roi sur les violences commises par les Espagnols lors de la phase de conquête et s’insurge contre les pratiques guerrières en interpellant le roi : ***« de quel droit avez-vous engagé une guerre atroce contre des gens qui vivaient pacifiquement dans leur pays ?***». Une guerre qui pousse à l’anéantissement et à la réduction en esclavage (**« car le travail excessif que vous exigez d’eux les accable et les tue »**). Les Indiens ont rapidement été traités comme des êtres inférieurs et devant travailler dans les exploitations agricoles appelées encomiendas (tabac, sucre, plantes vivrières) créées par les colons espagnols ou extraire l’or et l’argent des mines comme celles de Potosi au Pérou comme l’illustre le document 1. Les raisons de cet asservissement tiennent au fait que ces populations inconnues dans la Bible font douter de leur humanité, le préjugé que les Indiens ne sont que des bêtes est aussi renforcé par les pratiques de cannibalisme de certaines ethnies qui choquent les chrétiens et qui légitiment ce statut d’inférieur. Il faut noter qu’aux guerres de conquêtes et de pacification, aux mauvais traitements réservés aux esclaves s’ajoute le choc microbien. Les Espagnols ont amenés des maladies bénignes comme la grippe d’Europe mais qui était inconnue en Amérique ; les défenses immunitaires étant insuffisantes, de véritables pandémies ont ainsi ravagées les terres d’Amérique provoquant une saignée humaine sans précédent au XVIème siècle.

Violences, esclavage , maladies ont fait réagir certains colons espagnols surtout les membres du clergé comme l’évêque de San Cristobal au sud du Mexique : Bartolomé de Las Casas. Dénonçant les violences de ces contemporains il arrive à obtenir l’abolition de l’esclavage des Indiens en 1545. L’argument ultime développé en Espagne lors de la controverse de Valladolid est que les Indiens sont des êtres humains capables de se convertir au christianisme et qu’ils sont donc doués de raison, l’évêque s’exclame ***: « ne sont-ils pas des hommes ? N’ont-ils pas une raison, une âme ? Tous ont leur intellect, leur volonté, leur libre arbitre, puisqu’ils sont faits à l’image de Dieu ». Le christianisme est donc une marque d’intégration***

Si l’évêque peut être considéré comme le grand champion de la cause des Indiens dont la population est irrémédiablement atteinte, il est bien conscient qu’il faut continuer à faire venir une population servile pour exploiter économiquement les Amériques, c’est ainsi que les membres du clergé à cette époque ont laissé faire la traite négrière et la réduction en esclavage des populations africaines.

On peut s’interroger enfin sur cette défense des Indiens désormais libres au XVIème siècle. La gravure nous montre en effet la pratique espagnole de la mita qui commence en 1572 (plus de 20 ans après l’abolition de l’esclavage) et qui contraint les indiens adultes et les esclaves africains à un travail gratuit de 4 mois au fond des mines dans des conditions inhumaines. L’abolition ne signale donc pas une marche vers l’égalité entre Espagnols et Indiens puisque l’exploitation et l’esclavage masqué continuent.